

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Fritz WETLI

Chronique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1904, tome 6, p. 383-384

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

CHRONIQUE

Décembre nous a amené l'hiver, un hiver sans neige, avec beaucoup de beaux jours, malgré le vent et les brouillards. Mais c'est vraiment l'hiver. Depuis longtemps, les dernières feuilles sont tombées, les dernières Chrysanthèmes fanées...

Puis, diable, il n'y a pas que la dernière fleur et la dernière feuille pour nous faire sentir l'hiver ! Il y a le froid, les rhumes, les angines ! Les dortoirs se peuplent de malades, et les marmitons sont toute la journée à faire de la tisane.

Que voulez-vous ? C'est la mauvaise saison.

Pas pour les petits, par exemple.

St Nicolas a passé par leur dortoir avec une hottée de bonbons. Chacun, je crois, a reçu sa part.

Des veinards, ces gosses !

Pendant qu'ils se lèchent les babines, nous, les « vieux », que St Nicolas oublie et qui aimons pourtant aussi les douceurs, nous sommes obligés de faire le renard devant les raisins. Pourquoi ? Pour ne pas qu'ils nous fassent le pied-de-nez. Voyons ! des « vieux » qui mangent des bonbons... comme des filles...

C'est agaçant, parfois, d'être des « vieux » !

Quelle belle fête que celle de l'Immaculée Conception ! La pompe de la messe pontificale, le sermon de circonstance prononcé par M. le Prieur la splendide messe exécutée par le chœur d'orgue, tout cela ne pouvait manquer d'élever nos âmes vers la Vierge Immaculée. Aussi c'est de tout notre cœur que le soir, devant le Saint Sacrement exposé nous sommes consacrés à la mère de Dieu.

Les quinze jours qui séparent la fête de la Vierge de Noël se sont passés dans le travail. C'est la fin du trimestre ; nous répétons les matières. Nous avons bûché ferme et nous sommes arrivés, presque sans nous en apercevoir à la veille de l'anniversaire de la naissance du Christ.

Noël ! Voilà une fête que nous aimons ! Noël, avec les joyeux carillons, Noël avec la crèche et l'enfant Jésus. Noël, la fête des enfants sages.

Après la messe de minuit, belle comme d'habitude, on nous sert le réveillon au réfectoire. Au milieu de la salle, se dresse un arbre de Noël orné avec beaucoup de goût par trois physiciens.

Tout en grignotant nos châtaignes, nous écoutons les nombreuses productions. C'est un véritable concert. Solos de violon (M. Gluck); solos de chant (MM. Sandoz, Rhoden et Galletti), et trios de zither, mandoline et guitare (MM. Glück, Pegaitaz et Wetli) se succèdent. Le tout est agrémenté par les productions originales de MM. Brahier, Comman et Raboud.

Mais les petits commencent à bâiller ; M. le Directeur nous expédie dans nos cellules.

Le matin, à dix heures, a lieu la messe pontificale du jour. Le chœur mixte chante une messe de Gruber avec accompagnement d'orchestre, un offertoire importé de Ratisbonne et, comme sortie, M. le Professeur Sidler joue sa récente composition : la marche du Jubilé. Des personnes à même d'en juger la regardent comme une oeuvre d'art. Pour nous, étudiants, nous en sommes charmés.

Fritz WETLI